



guillaume greff

Né à Sarreguemines, en Lorraine, en 1977, vit et travaille à Strasbourg. Depuis 2005, il poursuit des recherches sur le paysage. En 2011, il obtient l'aide à la création photographique documentaire contemporaine du CNAP pour son projet Dead Cities et, en 2012, la bourse transfrontalière Regards sans limites pour un projet sur le Rhin. Ses travaux ont été présentés dans différentes galeries en Europe. En 2015 il participe à un programme d'échange entre la France et la Finlande et en 2017 est en résidence à la Kunstnarhuset Messen à Ålvik en Norvège. Dans Lupina, Fruit de multiples voyages en Islande, au Groenland, en Scandinavie, en Finlande et aux Etats-Unis, Guillaume Greff trame en un récit complexe ses désirs narratifs et les traces et indices laissés dans la géographie du paysage par l'habitation humaine du monde. Naturaliste depuis de nombreuses années, il décide en 2018 de faire de cette pratique le moteur de son travail artistique. En 2020 son projet sur le pistage du loup et du lynx est à son tour soutenu par le CNAP. En parallèle de ces recherches, il enseigne la photographie et les arts plastiques.



guillaume greff
contact@guillaugreff.com

EXPOSITIONS (sélection)

- 2022 Ministère de la culture, Saarbrücken, Allemagne.
2018 La Filature Mulhouse, France
Galerie Octave Cowbell, Metz
2017 Kunsthaus Baselland, Regionale 18
Kunsthalle Palazzo, Liestal, Regionale 18
Krome Gallery, Luxembourg.
Paysages français, Bibliothèque Nationale de France, Paris
FABRIKculture, Hegenheim.
2016 Rurart, Centre d'art contemporain, Rouille
Villa Perochon, Niort
Institut français de Milan, Italie
Pavillon Carré de Baudouin, Paris
2015 Centre National de l'Audiovisuel, Luxembourg
Triennale Photographie et Architecture, La Cambre, Bruxelles
2014 Galerie Robert Doisneau, CCAM, Nancy-Vandoeuvre
Saarländisches Künstlerhaus, Saarbrücken, Allemagne
Düo, Paris
2013 Triennale Jeune Création, Luxembourg
Künstlerforum, Bonn, Allemagne

AIDES & BOURSES

- 2021 La Ligne Claire, Département de la Moselle & Land de Sarre (DE)
2020 Aide à la création photographique documentaire contemporaine, CNAP
2018 Aide aux outils de promotion, Région Grand Est
2017 Aide individuelle à la création, DRAC Grand Est
2014 Aide individuelle à l'aménagement, DRAC Alsace
2012 Bourse d'aide à la création Regards Sans Limites / Blicke ohne Grenzen
2011 Aide à la création photographique documentaire contemporaine, CNAP

PUBLICATIONS (sélection)

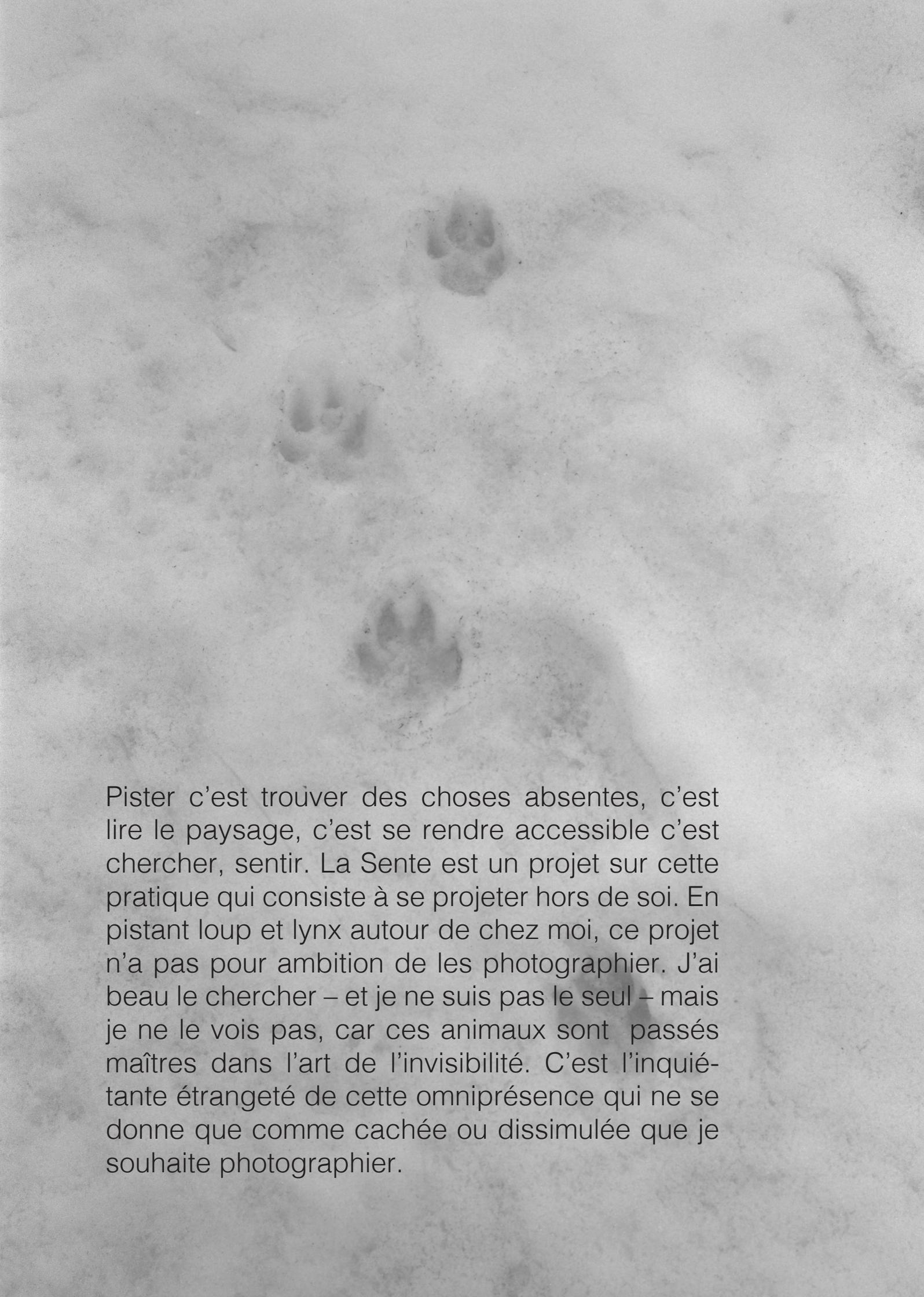
- 2022 Les Carnets du Bal #09, coédition le Bal, Editions Textuel, CNAP, Paris.
Les 5 lacs, La Houle Edition.
2016 Dé(s)génération n°25, France
Sociétés & Représentations «villes mortes», Paris,
2015 Der Greif #08, Allemagne
Villissima, éditions Parenthèses, Marseille
2013 Les cahiers de l'école de Blois, Editions de La Vilette, Paris
Dead Cities, éditions Kaiserin, Paris.

RESIDENCES

- 2021 Summer School WIR - La Niche, Le Frasnois, Jura, France.
2017 Kunstnarhuset Messen, Ålvik, Norvège.
2015 Valokuvataiteilijoiden Liitto, Helsinki, Finlande.

A monochromatic, grayscale photograph of a dense forest of tall, slender pine trees. The scene is shrouded in a thick mist or fog, which softens the details of the trees and creates a sense of depth and atmosphere. The trees are tall and thin, with their branches and needles visible against the hazy background. The overall mood is quiet and serene. The text 'la sente' is centered in the middle of the image in a clean, black, sans-serif font.

la sente

A black and white photograph of a snowy landscape. The snow is textured and uneven. In the center-left area, there are three distinct paw prints, likely from a wolf or lynx, arranged in a loose vertical line. The prints are dark against the lighter snow. The overall scene is quiet and desolate.

Pister c'est trouver des choses absentes, c'est lire le paysage, c'est se rendre accessible c'est chercher, sentir. La Sente est un projet sur cette pratique qui consiste à se projeter hors de soi. En pistant loup et lynx autour de chez moi, ce projet n'a pas pour ambition de les photographier. J'ai beau le chercher – et je ne suis pas le seul – mais je ne le vois pas, car ces animaux sont passés maîtres dans l'art de l'invisibilité. C'est l'inquiétante étrangeté de cette omniprésence qui ne se donne que comme cachée ou dissimulée que je souhaite photographier.



SANS TITRE / 2021 / LA SENTE



SANS TITRE / 2020 / LA SENTE



SANS TITRE / 2021 / LA SENTE



SANS TITRE / 2020 / LA SENTE



SANS TITRE / 2021 / LA SENTE



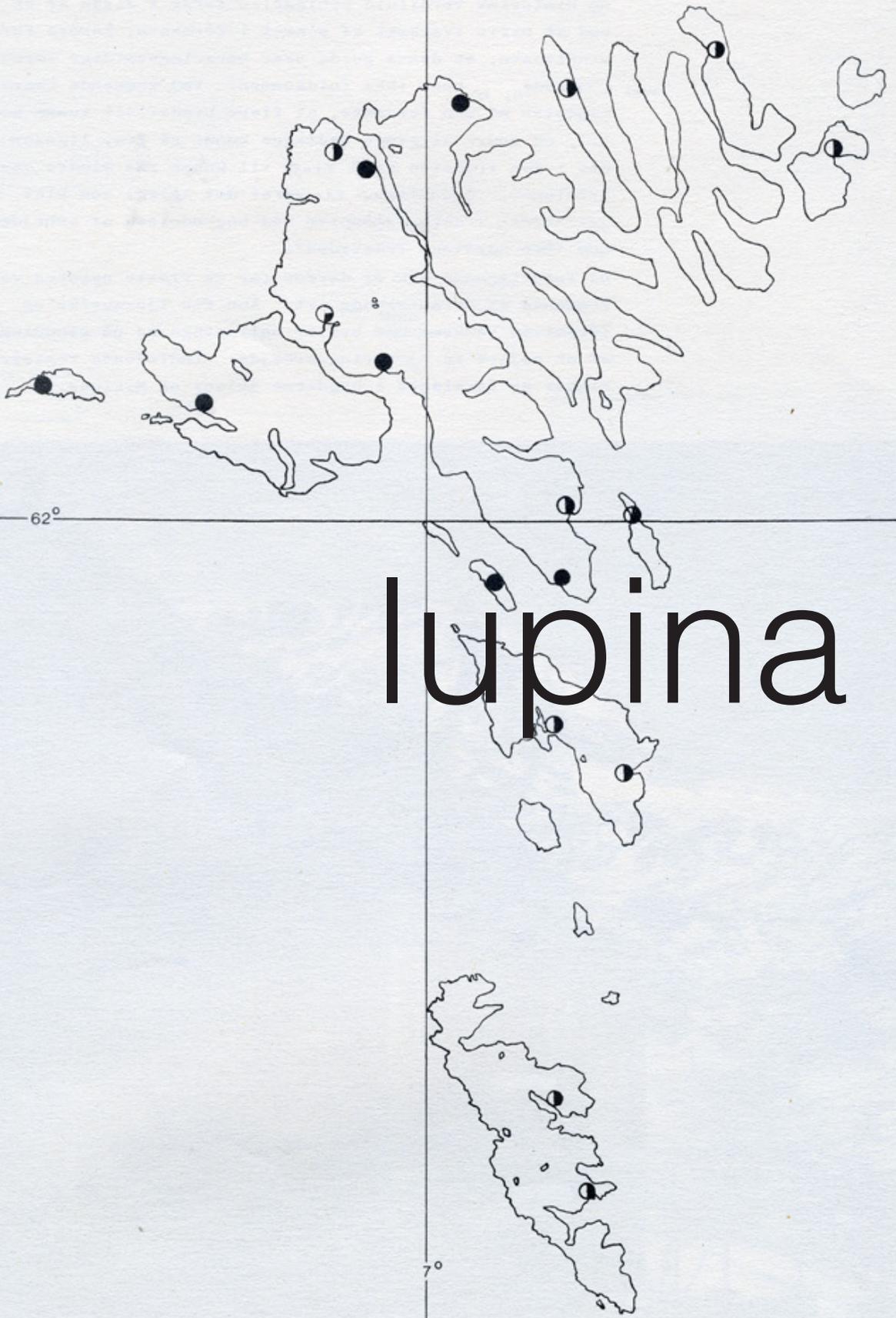
SANS TITRE / 2021 / LA SENTE



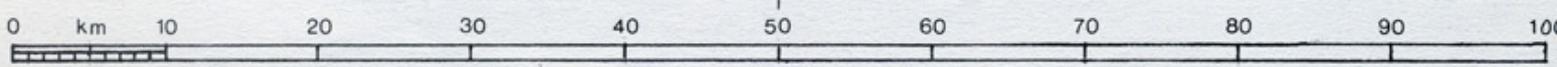
SANS TITRE / 2020 / LA SENTE



SANS TITRE / 2020 / LA SENTE



Lupina



Envahir les images

« Parcourir pour s'inscrire », tel pourrait être le mot d'ordre du nouveau travail photographique de Guillaume Greff dans sa série Lupina. Fruit conjugué de multiples voyages à la découverte des territoires récurrents du lupin d'Alaska (Finlande, Islande, Groenland, Norvège) et de l'excavation des images d'archives de l'armée finlandaise à l'occasion du conflit avec la Russie en 1939-1940, le photographe trame en un récit complexe ses désirs narratifs et les traces et indices laissés dans la géographie historique du paysage par les tumultes de l'habitation humaine du monde. Paysages de guerre, paysages en guerre, résistance du paysage ou encore guerres pour le paysage : le sens de ces images est ainsi tout entier contenu dans les parcours qu'elles dessinent, dans les géographies qu'elles traversent, dans les territoires du sens qu'elles explorent. Les photographies de Guillaume Greff nous parlent ainsi tout autant de ce que nous faisons à la nature que de ce que nous nous faisons à nous-mêmes et à ceux qui partagent le monde avec nous, désormais singulièrement des échos de l'histoire.

Michaël Labbé



LAUGARDALUR / 2015 / LUPINA



KRÖFLUSTÖÐ / 2016 / LUPINA



UNTITLED - SA KUVA / 2015 / LUPINA



SILJA / 2017 / LUPINA



NUUGAARSUK / 2018 / LUPINA



KANGERLUSSUAK / 2018 / LUPINA



LINNAUNLAULU / 2015 / LUPINA



VÍK Í MYRDAL / 2017 / LUPINA



UNTITLED / 2017 / LUPINA



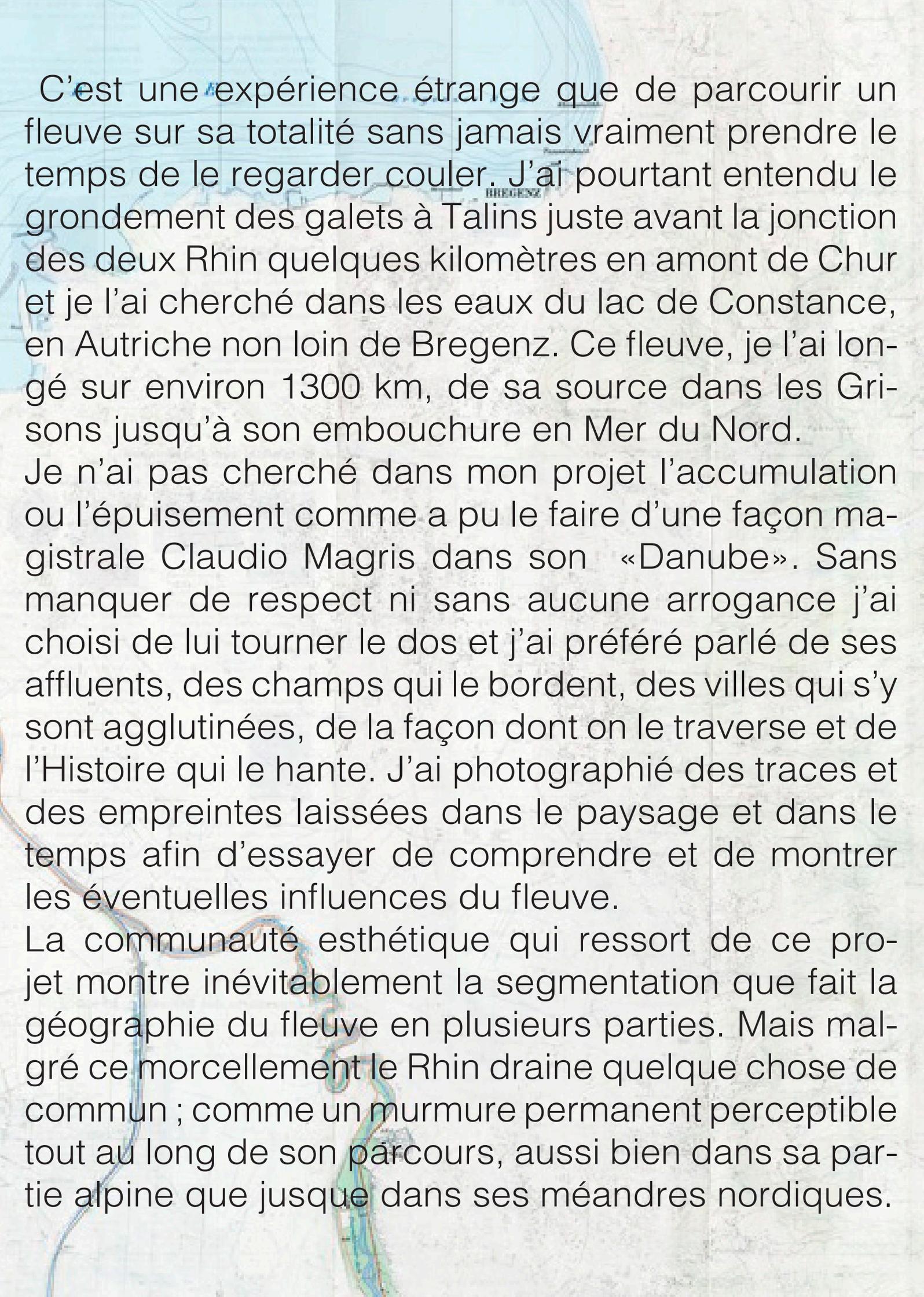
UNTITLED - SA KUVA / 2015 / LUPINA



LIÓSAVATN / 2016 / LUPINA



rhin



C'est une expérience étrange que de parcourir un fleuve sur sa totalité sans jamais vraiment prendre le temps de le regarder couler. J'ai pourtant entendu le grondement des galets à Talins juste avant la jonction des deux Rhin quelques kilomètres en amont de Chur et je l'ai cherché dans les eaux du lac de Constance, en Autriche non loin de Bregenz. Ce fleuve, je l'ai longé sur environ 1300 km, de sa source dans les Grisons jusqu'à son embouchure en Mer du Nord.

Je n'ai pas cherché dans mon projet l'accumulation ou l'épuisement comme a pu le faire d'une façon magistrale Claudio Magris dans son «Danube». Sans manquer de respect ni sans aucune arrogance j'ai choisi de lui tourner le dos et j'ai préféré parlé de ses affluents, des champs qui le bordent, des villes qui s'y sont agglutinées, de la façon dont on le traverse et de l'Histoire qui le hante. J'ai photographié des traces et des empreintes laissées dans le paysage et dans le temps afin d'essayer de comprendre et de montrer les éventuelles influences du fleuve.

La communauté esthétique qui ressort de ce projet montre inévitablement la segmentation que fait la géographie du fleuve en plusieurs parties. Mais malgré ce morcellement le Rhin draine quelque chose de commun ; comme un murmure permanent perceptible tout au long de son parcours, aussi bien dans sa partie alpine que jusque dans ses méandres nordiques.



ZUIDELIJKE RANDWEG / MOERDIJK / NOORD-BRABANT / NETHERLANDS / 2013



OSSEBERG / NORDRHEIN-WESTFALEN / GERMANY / 2013.



RIJKSWEG / OOSTERLAND / NETHERLANDS / 2013.



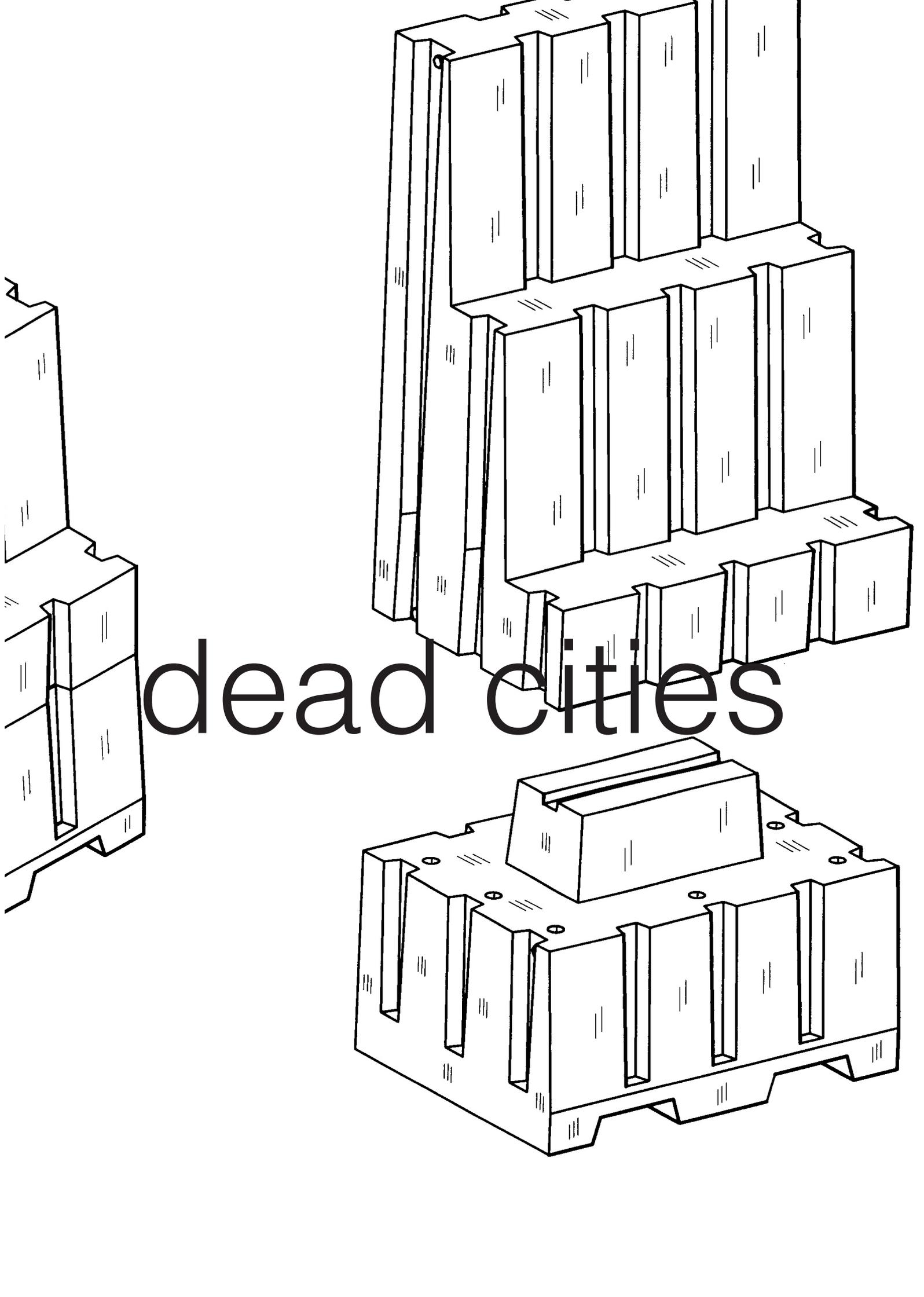
SÄGAWEIER / LIECHTENSTEIN / 2013.



ORSOY / NORDRHEIN-WESTFALEN / GERMANY / 2013.



AALBURG / NOORD-BRABANT / NETHERLANDS / 2013.



dead cities

La ville neutralisée

« Neutraliser », telle est l'expression utilisée régulièrement pour décrire l'action des forces armées venant à bout de leur adversaire au cours d'un conflit. Or, cette action – qu'il s'agisse d'une guerre proprement dite ou d'actes de répression – peut s'exercer n'importe où : son principe même est celui d'un théâtre des opérations polymorphe et changeant, illimité en droit comme en fait. Pourtant, l'idée est venue que ce théâtre avait des formes récurrentes et qu'il existait donc une sorte de scène idéale de la neutralisation et de l'exercice de la force et que, par conséquent, il était possible de construire, pour l'entraînement, un modèle spatial susceptible de produire de façon efficace les cadres ou le décor des actions les plus fréquemment menées. Alors que jadis on pouvait pour l'essentiel se contenter des campagnes ou de zones sauvages, l'omniprésence du fait urbain (y compris dans la réalité des conflits modernes) a conduit à créer des villes ou des fragments de ville qui seraient comme une maquette grandeur nature du théâtre des opérations, une cité idéale en somme, mais du point de vue de la police ou de l'armée.

Jean-Christophe Bailly,
in Guillaume Greff, *Dead Cities*,
Paris, KAISERIN EDITIONS, 2013,
ISBN 978-2-9539867-2-3



UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.



UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.



UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.



UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.



UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.



UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.



UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.



UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.

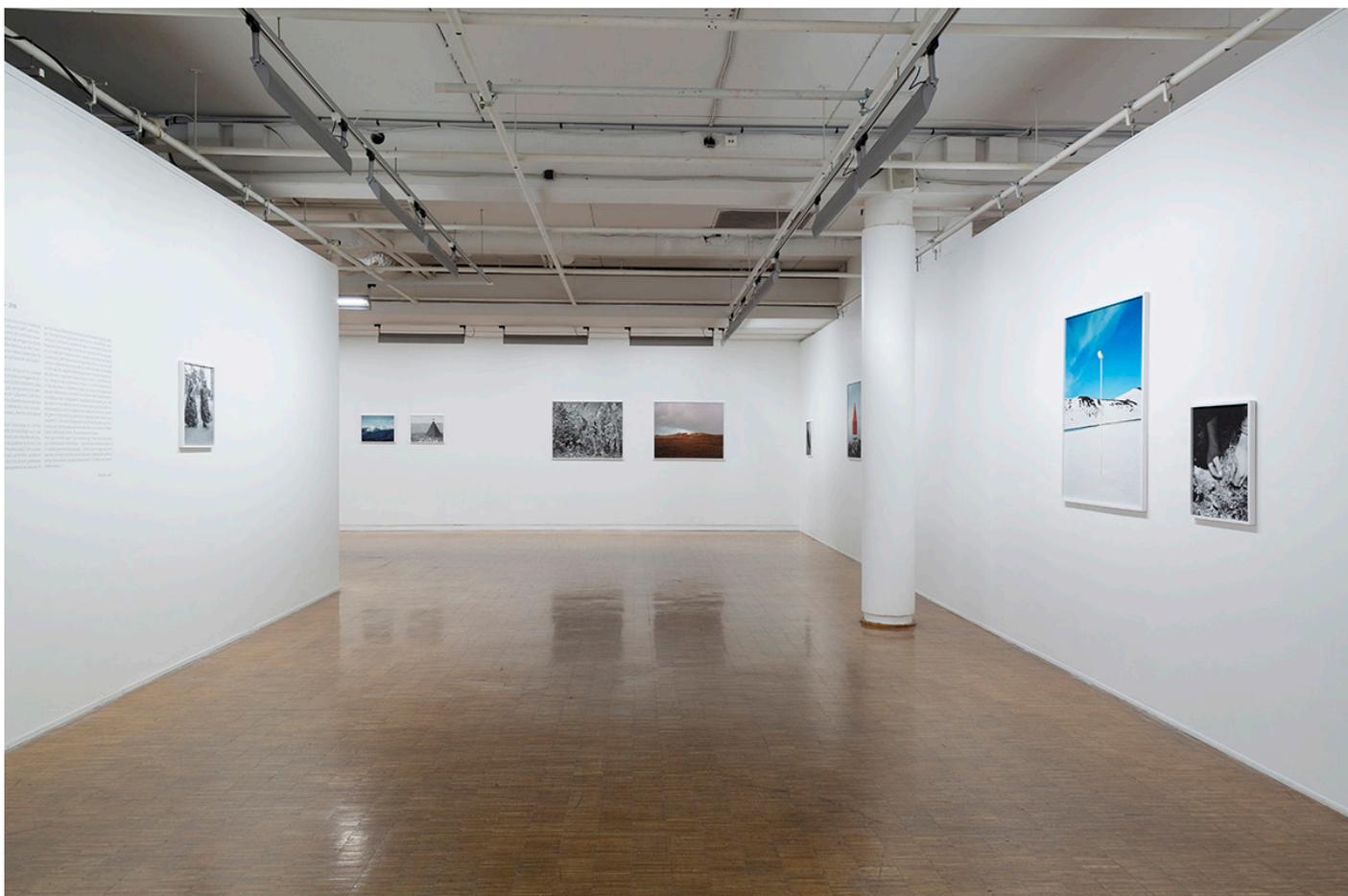


UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.

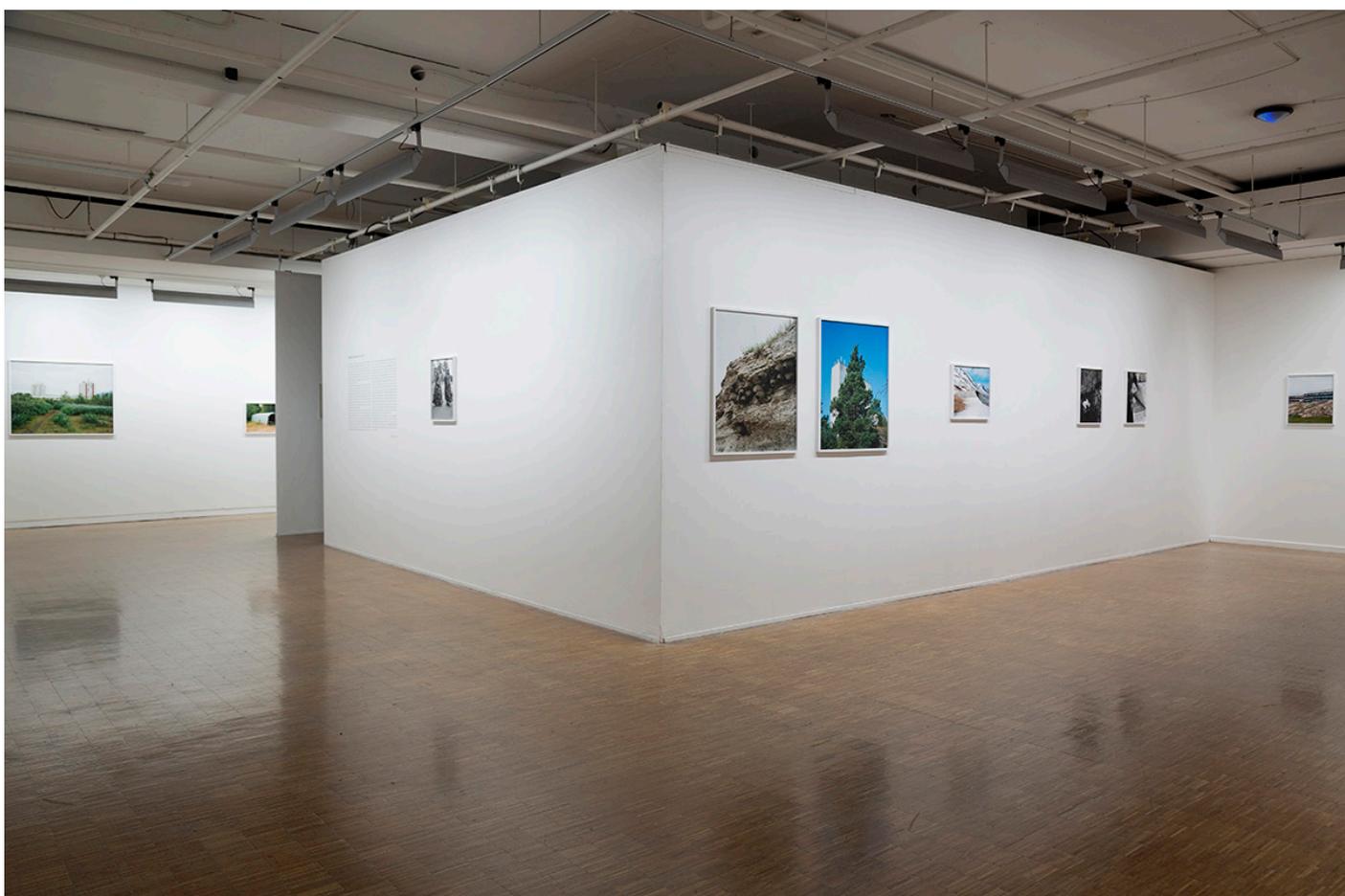


UNTITLED / DEAD CITIES / 2011.

vues
d'expositions



LUPINA / LA FILATURE / MULHOUSE / 2018.



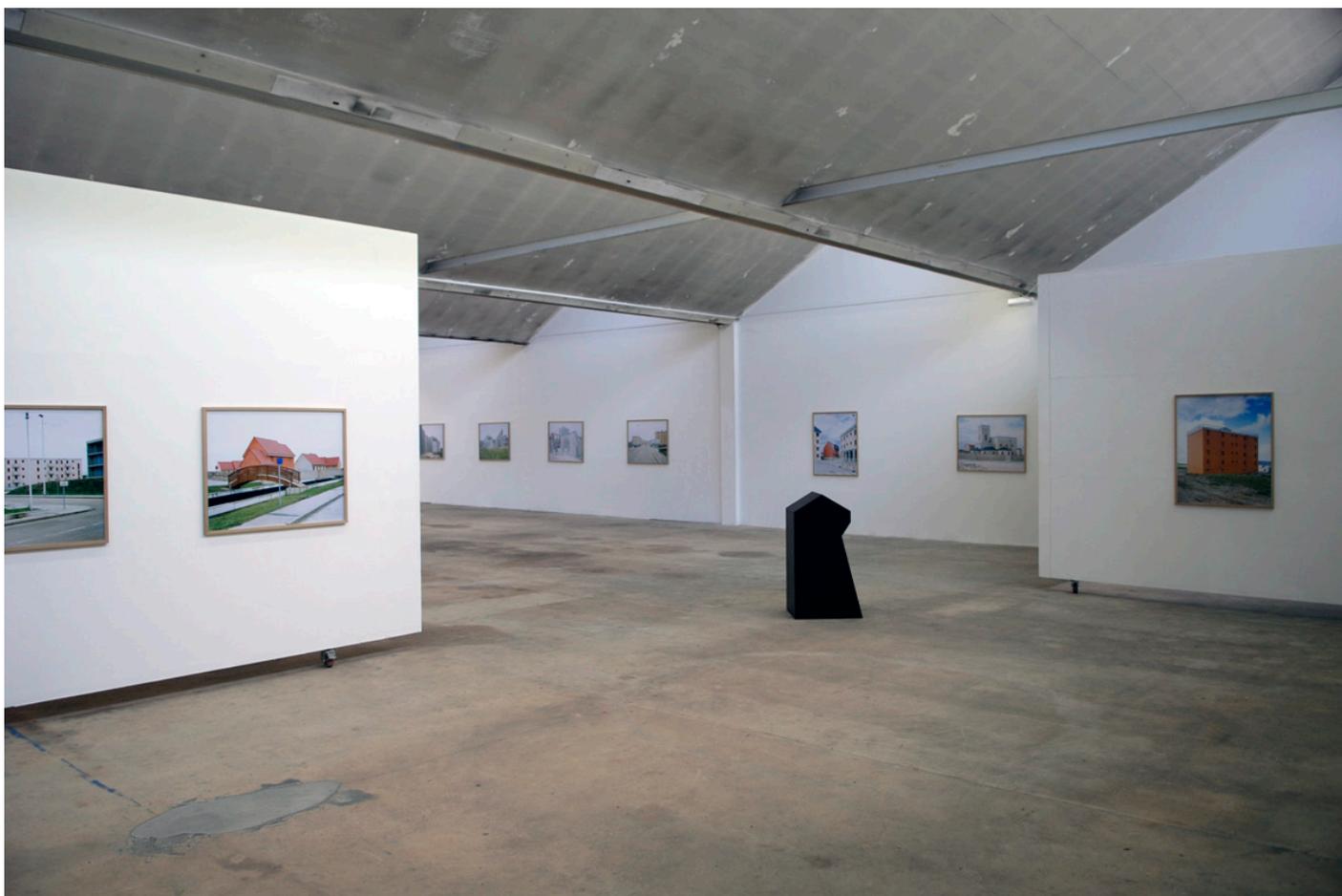
LUPINA / LA FILATURE / MULHOUSE / 2018.



DEAD CITIES / RURART / ROUILLE / 2016.



DEAD CITIES / KÜNSTLERFORUM / BONN / 2013.



DEAD CITIES / FABRIKCULTURE / HEGENHEIM / 2017.



RHIN / CENTRE NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL / LUXEMBOURG / 2015.



RHIN / CENTRE NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL / LUXEMBOURG / 2015.